

Formation à Linux Embarqué

Jérôme Pouiller <j.pouiller@sysmic.org>

sysmic

The logo for sysmic features the word "sysmic" in a lowercase, sans-serif font. The "sys" part is grey, and the "mic" part is red. Below the text, a red line starts from the left, goes horizontally, then forms a sawtooth pattern under the "mic" part, and finally curves upwards to the right.

Cinquième partie V

Temps réel



21 Problématique des OS RT

22 Le multitache

23 Solutions Linux temps réel

24 Limites



Contexte

Garantie qu'une action est exécutée en moins d'un temps donné.

Implique :

- Une garantie de qualité (0 bug)
- Souvent des processus garantissant la qualité dans les différentes phases : conception, développement, validation
- Une connaissances importante de l'environnement extérieur (fréquence maximum des interruption, etc...)

→ On se limitera à l'architecture logicielle



Contexte

Ordonnancement statique :

- Charge des tâches temps réelles \ll 100%
- Ordonnancement avec des priorités statiques suffisante
- Problématique des algorithmes d'ordonnancement à priorité dynamique (EDF, LST, etc...) secondaire



Contexte

$$R_i = C_i + \sum_{j \in hp(i)} \left\lceil \frac{R_j}{T_j} \right\rceil C_j$$

Pour les allégués : le temps de réponse d'une tâche est égal à la somme du temps d'exécution de la tâche et de toutes les tâches de priorité supérieure qui s'exécutent en même temps.

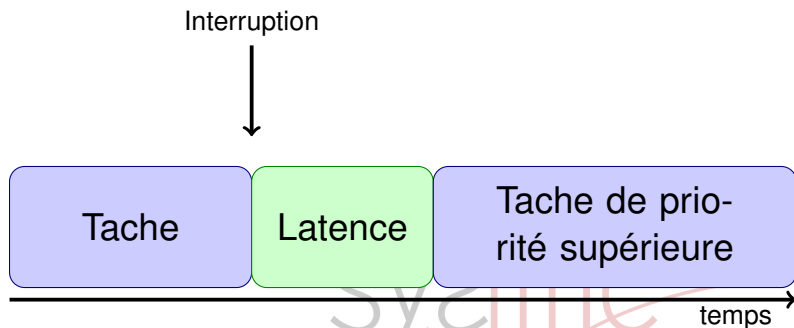
Objectif : Rendre cette formule assez simple pour être prédictible.

Pas si simple :

- Interruptions
- Changement de contexte
- Sections critiques (ordonnanceur désactivé)
- Caches, Swap

Latence aux évènements

- Coeur du problème
- Si la latence était nul (ou au moins constante), on calculerait simplement le temps de réponses de nos tâches.



Latence aux évènements

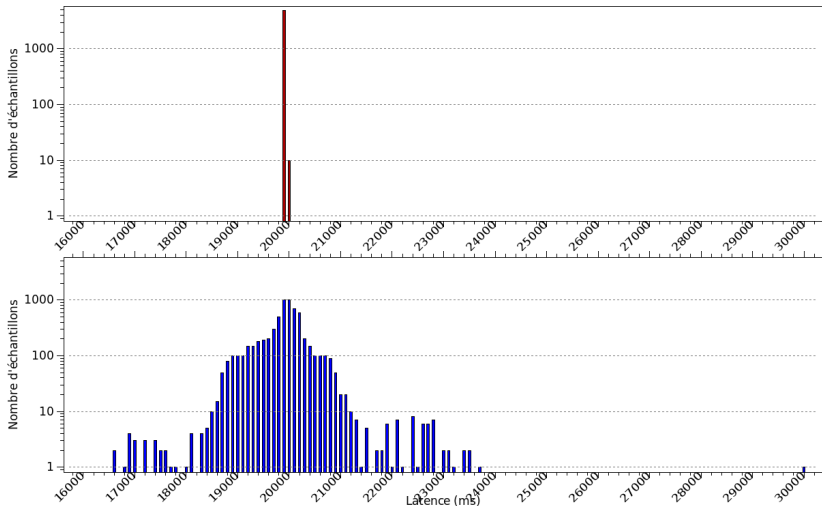
Exemple concret

- On paramètre un timer à 50Hz
- On mesure le temps effectif de chaque période



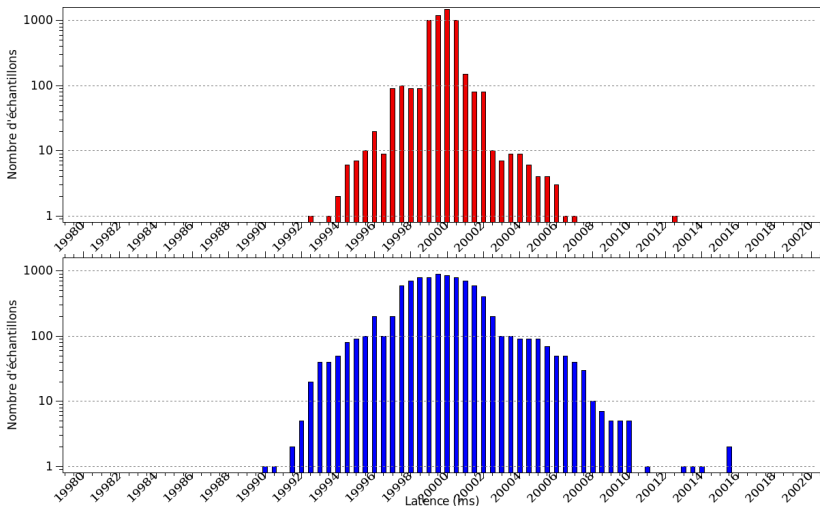
Latence aux évènements

Système classique



Latence aux évènements

Système temps réels



Tâches Posix

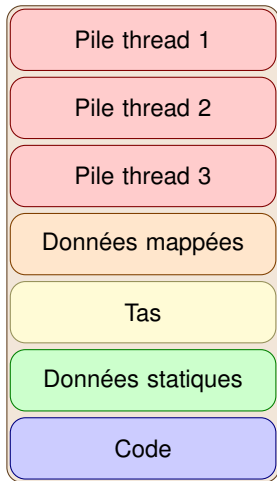
Processus



- Utilisation de la MMU
 - Permet de cloisonnement des processus (*Multitâche*)
 - Permet de partage de pages (r-/rw-/r-x)
- Communication inter-processus (IPC) relativement complexe
 - Noyau
 - Pages partagées il faut mapper des morceau de memoire dans deux processus) ou passer par le noyau comme arbitre
- Le noyau possède un contexte
- Le noyau est le seul à pouvoir modifier la MMU

Tâches Posix

Threads



- Même contextes
 - Partage de la mémoire
 - Échange de données facilité
 - Posix offre pas mal de services
 - Moins de sécurité
- Optimisations possible pour l'ordonnancement de threads
 - Grouper l'ordonnancement des threads pour réduire les changements de contexte
 - Placer les threads d'un même processus sur le même CPU pour réduire les erreurs de cache

Tâches Posix

Interruptions

- Interruption matérielle :
 - Interrompt la tâche en cours
 - Gère l'interruption dans le contexte noyau (+/- suivant les architectures et les types d'interruption)
 - Le driver approprié fait son travail
- Appel système (syscall) :
 - Appel à une fonction du noyau avec le contexte du noyau (exemple : envoi d'un packet réseau, ou sleep)
 - Techniquement, on déclenche une interruption logicielle (historiquement, maintenant, ça s'optimise)



Le monotache

Par scrutation

- Une tache
- Difficulté d'extention
- Difficulté d'implémentation si les fréquences de vérifications des capteurs sont différentes
- CPU utilisé de manière sous-optimale
- Latence peu controlée



Le monotâche

Interruptions synchrones

- Une tâche
- ... + des interruptions
- Modèle MS-DOS
- Latence dans le cas de traitement dans l'interruption



Le monotâche

Interruptions asynchrones

- Traitement dans la tâche principale
- Modèle de la plupart des logiciels des petits microcontrôleurs
- Pas de priorisation des actions
- Partage d'informations entre les interruption et la tâche
- Sections critiques
- Inhibition les interruptions
- Latence peu contrôlée



Evolution du multitache

Multitache non-préemptif

- Capacité d'avoir plusieurs processus en mémoire
- Switch de tache lors des appels aux syscalls ou par interruptions
- Windows 3.1, μ COS-II
- Pas de Round-Robin
- Partage d'informations entre les taches
- Partage d'informations entre les interruption et la tache
- Sections critiques
- Inhibition les interruptions
- ... en local seulement dans le cas des multi-coeurs
- Nécessite l'utilisation de spin-lock



Evolution du multitache

Multitache préemptif

- Programmation d'une interruption d'horloge
- 10Hz → Permet au système de récupérer la main toute les 100ms
- Permet de faire un ordonnancement préemptif
- Linux jusqu'à 2.4
- Partage d'informations entre les taches
- Partage d'informations entre les interruption et la tache



Noyau low latency

Problème du noyau normal

Un seul contexte noyau pour tout le monde

- Pas possible de préempter le système
- Personne ne peut prendre la main lorsqu'un processus est dans un syscall
- Équivalent d'une ressource partagée par tout les processus
- Possible de créer une gigantesque inversion de priorité



Noyau low latency

Implémentation

- Difficile de gérer les différents contextes noyau
- Noyau réentrant (= thread-safe)
- Gestion des interruption assez complexe
- Overhead assez important



Noyau low latency

Gestion des interruptions

- Partage de donnée dans le noyau : mutex
- Que ce passe-t-il si on met un mutex dans une interruption ?
 - Ca se passe mal
 - Il faut désactiver les interruption
 - Doit être de courte durée !
 - Et en multicore ?
 - Il faut garder un mutex
 - Mutex = réordonnancement
 - Inadapté dans notre cas
 - Utilisation de spin_lock (Attente active)
 - Désactivation des interruption implique une latence

Noyau low latency

Résultats

- Patch low-latency mergé dans le mainstream avec le noyau 2.6 (CONFIG_PREEMPT)
- Latences maximum de l'ordre de $300\mu\text{s}$ (chiffres de l'époque)



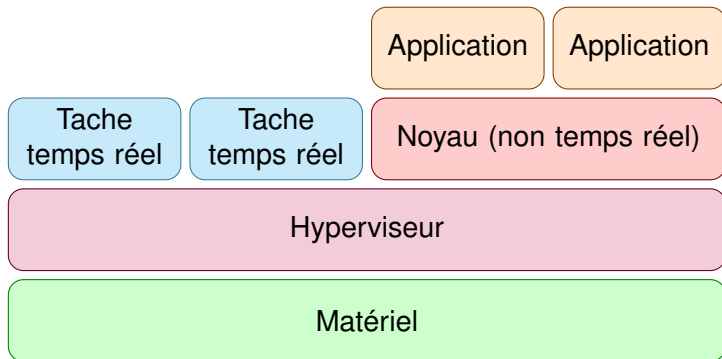
Hyperviseur

- Noyau low latency encore problématique pour les interruptions
- Beaucoup d'interruptions → latence
- Hyperviseur



Temps réel

Nano Kernel



Hyperviseur

- Possibilité de préempter le noyau sans patch low-latency
- Possibilité de différer les interruptions
- Possibilité d'ignorer les interruptions dans les sections temps réelles
- Performances excellentes ($< 20\mu s$)
- Technique non spécifique à Linux
- Peu de code en mode temps réelles
- Certifiable
 - Fonctionne au dessus du noyau
 - Comportement des interruptions à modifier
 - Communication entre les tâches temps réelles et le reste
- Nécessite de patcher le noyau
 - RTLinux, RTAI et Adeos
(<http://download.gna.org/adeos/patches/>,
[git://git.xenomai.org/ipipe-gch.git](http://git.xenomai.org/ipipe-gch.git)) (Xenomai)

Hyperviseur

Adeos

- Fork de RTAI
- API utilisateur assurée par Xenomai
 - Skins
 - Possibilité de faire fonctionner une application développée pour vxWorks
 - Skin native consistante
 - Beaucoup mieux que Posix (de plus, il existe une skin Posix)
 -

www.xenomai.org/documentation/xenomai-head/html/api



Patch Adeos

Xenomai

Il est possible de télécharger les patchs sur <http://download.gna.org/adeos/patches>. Néanmoins, utiliser les patchs distribués avec Xenomai nous garanti la compatibilité entre Xenomai et Adeos. Cela permet de plus d'utiliser certaines facilitées de compilation de Xenomai.

Utiliser une version du noyau non officiellement supporté par Adeos demande un effort de développement assez important.

```
3 $ wget http://download.gna.org/xenomai/stable/xenomai-2.5.5.tar.bz2
$ wget http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v2.6/linux-2.6.33.7.tar.bz2
$ tar xvf xenomai-2.5.5.tar.bz2
$ tar xvf linux-2.6.33.7.tar.bz2
$ mv linux-2.6.33.7 linux-2.6.33.7-ipipe
$ mkdir linux-2.6.33.7-ipipe/build xenomai-2.5.5/build
$ cd xenomai-2.5.5
$ ./scripts/prepare-kernel.sh --linux=/home/user/linux-2.6.33.7-ipipe --arch=arm
$ cd ../linux-2.6.33.7-ipipe
$ make O=build CROSS_COMPILE=arm-linux- ARCH=arm usb-a9260_defconfig
$ make O=build CROSS_COMPILE=arm-linux- ARCH=arm menuconfig
```

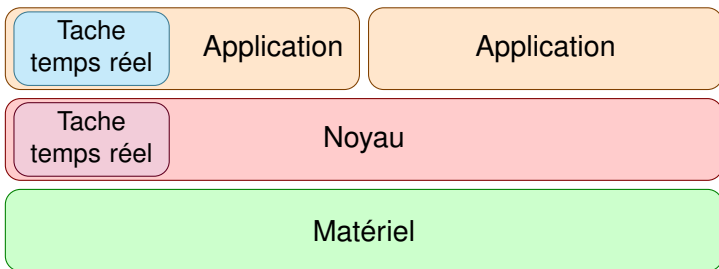
RT-preempt

Gestion des interruption dans des threads

- Permet de préempter les interruptions
- Moins de latence des tâches
- Permet d'ordonnancer les interruption
- Permet de se passer de la désactivation des interruptions
- Permet de remplacer les spin lock par des mutex
- Moins de latence des interruptions



RT-preempt



sysmic

RT-preempt

- Patch RT (Patches :

`http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/projects/rt/,`

Git :

`git://git.kernel.org/pub/scm/linux/kernel/git/rstedt`

- Implémentation assez complexe

→ Non portable

- Performance très bonnes ($20\mu\text{s}$)



Patch RT-preempt

Fonctionnement :

```
$ wget
http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/projects/rt/
  patch-2.6.33.7.2-rt30.bz2
$ wget http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v2.6/
  linux-2.6.33.7.tar.bz2
$ tar xvf linux-2.6.33.7.tar.bz2
$ mv linux-2.6.33.7 linux-2.6.33.7-rt30
$ cd linux-2.6.33.7-rt30
$ bzcat ../patch-2.6.33.7.2-rt30.bz2 | patch -p1
$ mkdir build
9 $ make O=build CROSS_COMPILE=arm-linux- ARCH=arm
  usb-a9260_defconfig
$ make O=build CROSS_COMPILE=arm-linux- ARCH=arm
  uImage
% cp build/arch/arm/boot/uImage /srv/tftp/uImage
  -2.3.33.7-rt30
```

API

- Attention au swaping : mlockall + allocation de la pile
- Attention aux l'inversions de priorité



Ordonnanceur Linux

- Trois domaines : Other, Fifo, RR
- Ordonnanceur en temps constant ($O(1)$)
- Permet d'ordonnancer efficacement un nombre illimité de processus
- Possible grâce à des priorités statiques
- Difficulté d'implémenter les ordonnanceurs à priorité dynamiques
- Rate Monotonic si priorité vaut $1/\text{fréquence de la tâche}$



Ordonnanceur Linux

Priorités dynamiques

- Implémentation du serveur sporadique récent
- Pas d'EDF
- Serveur Sporadique en test



Ordonnanceur Linux

Stabilité

- Pas certifiable !
- Hpet : 2004
- PI : 2006 (pas forcément performante en multi-coeurs)
- Serveur Sporadique : (patch proposé en Aout 2008)
- EDF : En cours de discussions (patch proposé en septembre 2009)

